

pour la Croix diminuer. Le respect humain la fait disparaître des étendards nationaux, des édifices publics et même du foyer domestique, ou, si on la conserve au sein de la famille, on ne lui donne plus la place d'honneur ; mais on la relègue dans les appartements retirés comme une sorte d'objet prohibé.

Que va faire Notre-Seigneur ? Va-t-il armer son bras vengeur et frapper les ingrats ? Non ; il change de tactique : voyant que la Croix sanglante, avec ses austères leçons, semble effrayer les hommes, il leur présente son Cœur, sous les salutaires et irrésistibles attraits de son amour. La Croix ne sera pas détrônée, car elle apparaîtra comme plantée dans le Cœur divin ; mais elle sera montrée aux hommes tout environnée des flammes de la divine charité.

Jésus dit à la Bienheureuse Marguerite-Marie, en lui montrant son Cœur : « C'est par mon Cœur que je veux régner sur les individus, sur les familles, sur les nations et dans l'Eglise. Que les fidèles portent l'image de mon Cœur sur leur poitrine ; que les familles l'exposent avec honneur au foyer domestique ; que les nations la place sur leurs étendards et lui érigent des temples, et que l'Eglise célèbre une fête en son honneur. »

Prévoyant les grands obstacles que cette innovation allait susciter, Notre-Seigneur prémunit sa servante contre le découragement, et lui annonce la guerre que l'enfer va déclarer à la dévotion envers le Sacré-Cœur. « Satan, lui dit le Sauveur, cherche à te nuire en toutes manières, car il redoute la dévotion en mon divin Cœur, parce que beaucoup d'âmes qu'il croyait tenir vont lui échapper par ce moyen ; mais aie confiance ! Je règnerai malgré Satan et tous ses adhérents, et j'arrêterai au passage ceux qui s'opposeront à mon règne. Satan sera confondu. »

Pour attirer les hommes à la Croix, au commencement, Notre-Seigneur avait donné à ses apôtres le don des miracles. Pour attirer les hommes à son divin Cœur, Notre-Seigneur fit des promesses, promesses merveilleuses et vraiment séduisantes.

La Bienheureuse Marguerite-Marie se mit donc à l'œuvre :— elle parla aux fidèles ; elle parla aux familles ; elle parla aux nations dans la personne du roi Louis XIV ; elle parla à l'Eglise, en demandant un fête.

Sa voix fut accueillie partout par un refus et souvent par une

JR

in Cœur

Sacré-Cœur est  
melle. Depuis  
ntecôte, l'éten-  
Eglise marche  
important que  
ré-Cœur, sous  
erniers siècles.  
la dévotion au  
reuse Margue-  
sauver encore  
eur est le der-  
ux hommes les

e, on peut dire  
de la Croix.  
a portaient sur  
leurs actions-  
t avec honneur  
les étendards  
guerres de reli-  
ment. Toutela  
roix ; la Croix  
ion de la Croix,  
s édifices reli-  
une statue de  
roix. L'Eucha-  
secondaire : on  
vé à la Croix.  
clare la guerre  
es jansénistes,  
t les bras du  
asser le monde  
mêmes, subis-  
ur et leur zèle